

// Théâtre  
// Transversal

scène(s) pour la création des arts contemporains

**17h00**

relâche les mardis  
9, 16 et 23 juillet

# L'ORDRE DU JOUR

## réaction en chaîne

d'après Éric Vuillard  
de et par Dominique Frot



10 rue d'Amphoux  
04 90 86 17 12  
theatre-transversal-avignon.com

# L'ORDRE DU JOUR, RÉACTION(S) EN CHAÎNE

D'après « L'ORDRE DU JOUR », récit d'Eric Vuillard

Éditions ACTE SUD,

Prix Goncourt 2017

.....

Performance conçue et interprétée par Dominique Frot

Composition musicale : Eli Frot

Collaboration artistique : François Nouel

Conception Lumières : Christophe Forey et Sébastien Piron

**Représentations au théâtre Transversal, Festival d'Avignon**

**Du 5 au 28 juillet 2019 à 17h**

**Relâche les 9, 16, 23 juillet**

*"La littérature est une fable qui dégrise les fables, elle décrotte les auréoles de leurs dorures, puis elle les brise. (...)*

*Aujourd'hui, le récit est peut-être l'un des noms de cette lente rupture avec la fable. L'imagination y défaille.*

*La fiction devient autre chose, à mesure qu'elle se défait du mythe"- Eric Vuillard*

## LE PROJET

Dès le premier livre édité d'Eric Vuillard, il y a plus de quinze ans, j'ai souhaité et pu faire entendre sa pensée au travers de divers festivals, mises en scène ou mise en espace. Eric Vuillard me témoigne régulièrement sa confiance et tend à ma portée les droits de ses écrits, notamment trois de ses textes que je fis entendre au plateau : *Tohu / Congo / La bataille d'Occident*. Lors d'un échange récent au cours duquel je l'informai des données de base d'un projet centré sur « L'ordre du jour », son auteur, Eric Vuillard, me dit que ces données correspondent à ce qui peut l'enchanter. Il s'agit de mettre en place une diffusion qui permette d'aller au devant de publics divers, dans des lieux les plus divers. C'est que les textes d'Eric donnent lieu à un déclic et un partage immédiat, dont l'actif, en provenance de celui qui reçoit, est perceptible. J'ai pu en faire l'expérience au cours d'une quarantaine d'interventions, lors d'une mission qui me fut confiée par le ministère de la culture en partenariat avec la direction de la programmation culturelle de Chambord.

Ce faisant, ce partageant, le gout de « dire » reprend sens.

"L'écriture d'Eric Vuillard comporte quelque chose d'assez rare : c'est qu'elle a le son, une caractéristique, du "seul en scène", mais aussi du "penser en public", comme spontanément ; je crois que cette parole peut s'énoncer comme si elle était, là maintenant, entrain de se penser, de se "réaliser" (dans le sens de : "se rendre compte en parlant") et cette pensée est "constructive", au sens le plus concret, comme si elle pouvait ne pas nous laisser tel quel" – Dominique Frot

## NOTE D'INTENTION

### **La performance est organisée autour de l'idée de réaction en chaîne.**

Elle sera structurée par des moments de pur récit, qui seront relayés par des moments dits de « vacuité »: silences ponctués de sonore, ou moments sonores ponctués de silences. Ni poses, ni entractes, ces temps suspendus, sont un espace ouvert à disposition du public qui, selon chacun, pourra être: un repos ou ressource, un écho personnel conséquent à l'écoute précédente, une lucidité silencieuse, des élans d'interventions retenus, des prises de parole publique.

Le musicien tiendra le rôle de premier spectateur réactif. Il fait ainsi le lien entre la comédienne et le public, avec la succession personnelle de ses « repos ou ressource / écho / lucidité / intervention / prise de parole » dans son propre mode d'expression, construisant ainsi la base de cet espace de « vacuité ».

Cette performance comporte donc une forte part modulable, avec éventuelle réaction en chaîne du public.

### **Structure du récit**

Le texte de Vuillard en son entier est construit comme une propagation en rhizome. On peut structurer cette propagation du centre vers la périphérie, en une superposition de 4 cercles.

Le premier point, central, part de Berlin, le second s'étend à l'Europe, le troisième au monde entier, le 4ème contenant le trois autres, s'intéresse aux répercussions dans le temps.

Au centre, le futile en action, rencontres et arrangements des puissants (hommes politiques et industriels). Au delà de ce cercle central, un autre cercle, celui du faux semblant des Affrontements Européens.

Entre intimidations et parade, ils sauvent la face et masquent ainsi faisant, la résignation, Européenne à l'annexion de l'Autriche - et derrière cela la montée en puissance du nazisme, dont personne ne reconnaît la réalité.

La forme pourra être celle d'une réaction en chaîne : moments de pur récit, temps suspendus à l'intention du spectateur (repos, ressource, écho personnel, élans d'interventions retenus, prises de parole publique).

Cette performance est conçue avec une forte part modulable.

## **TEXTE (extrait)**

*Nous sommes un lundi, la ville remue derrière son écran de brouillard. Les gens se rendent au travail comme les autres jours.*

*Le 20 février de cette année-là ne fut pas une date comme les autres. Pourtant, la plupart passèrent leur matinée à bûcher, plongés dans ce grand mensonge décent du travail, avec ces petits gestes où se concentre une vérité muette, convenable, et où toute l'épopée de notre existence se résume en une pantomime diligente.*

*Ils étaient vingt-quatre, vingt-quatre pardessus noirs, vingt-quatre costumes trois pièces, et le même nombre de pantalons à pinces avec un large ourlet.*

*Gustav Krupp fit une halte sur le palier, et lança un mot de compassion à Albert, un petit apophtegme sur la vieillesse, enfin bref, fit montre de solidarité. Wolf-Dietrich, lambina un moment près de la porte-fenêtre. Il échappe un instant à la basse cuisine du monde, entre les balles de coton, flânôchant.*

*À quelques pas, Wilhelm von Opel. Encore un dont la famille s'est élancée vers nous depuis le fond des âges, magistrats d'abord, puis bourgmestres, jusqu'à l'instant où Adam Opel – sorti des entrailles indéchiffrables de sa mère, avait conçu une merveilleuse machine à coudre. Une fois assuré le succès de ses machines à coudre, Adam Opel s'était lancé dans le vélo.*

*Les entreprises ne meurent pas comme les hommes. La marque Opel continua de vendre des bicyclettes, puis des automobiles. La firme comptait déjà mille cinq cents employés à la mort de son fondateur. Elle ne fit que croître. Une entreprise est une personne dont tout le sang remonte à la tête. Ainsi, ce 20 février, la compagnie Opel est déjà une vieille dame. Aujourd'hui, elle n'est plus qu'un empire dans un autre empire, bien plus vieille que de nombreux États.*

*Nous pourrions ainsi nous approcher tour à tour de chacun des vingt-quatre messieurs, nous trouverions la même petite porte; on tirerait sur le cordon de la sonnette, et l'on remonterait dans le temps où nous aurions droit à une même succession de manœuvres, de beaux mariages, d'opérations douteuses – le récit monotone de leurs exploits.*

*Ce 20 février, Wilhelm von Opel, le fils d'Adam, a rangé son vélo.*

*Nous sommes au nirvana de l'industrie et de la finance.*

*Quelques ombres remmaillent leur nœud de cravate. On chuchote entre deux éternuements.*

*On cause dans l'antichambre. Les vingt-quatre lézards se lèvent sur leurs pattes arrière et se tiennent bien droit.*

*Enfin, le président du Reichstag pénètre en souriant dans la pièce ; c'est Hermann Goering.*

*Et cela, n'est au fond qu'un événement assez banal, la routine.*

*Politiques et industriels ont l'habitude de se fréquenter.*

*Les vingt-quatre sphinx écoutent Goering attentivement.*

## CRÉATION SONORE

Le musicien se sert de l'impact du texte à chaque représentation, comme moteur de sa création toujours renouvelée dans l'instant de cette redécouverte.

La musique comporte donc 2 niveaux :

1- celui de l'écriture musicale en tant que telle, rattachée au texte, à l'écriture, matière de base définie et composée à l'avance

2- l'interprétation de cette écriture musicale, expression en tant que telle - par le musicien, et dans l'instant même de la représentation - de sa réception de ce texte, toujours différente et renouvelée, à chaque représentation; l'improvisation se nourrissant de cette matière préconçue.

Ces ponctuations seront comme des interventions dont on ne peut se retenir, des réactions qui nous échappent. Dans cette logique de réaction en chaîne, elles sont susceptibles, via le premier spectateur réactif - à savoir le musicien - de gagner le public.

De manière plus concrète, des fragments seront extraits des différentes matières construites au préalable, et viendront ponctuer les passages de narration. Puis, dans les interruptions plus étendues du récit, moments dits de « vacuité », ces fragments seront complétés, développés, trouveront leur forme plus « aboutie ». On aura ainsi une construction dont l'amplitude ira de « l'interjection » jusqu'à la phrase: à savoir une intervention plus entière, plus « assumée », conséquence des ponctuations précédentes.

### Principe de composition général

L'auteur cherche sans cesse à révéler ce qui est sous la surface, derrière le mythe, l'horreur derrière l'anodin, le futile derrière ce qu'on nous dit être « de grands moments de l'histoire », la catastrophe qui s'annonce et qu'on ne veut pas voir ; et surtout l'humain derrière la figure historique.

Le rendu sonore évoque cela avec des sonorités complexes. Elles sont le résultat de superpositions de couleurs et/ou de mélodies simples qui créent un brouillage, un doute chez l'auditeur : est ce dissonant ou consonant, rassurant ou inquiétant, familier ou inconnu?

Elles se veulent l'expression de plusieurs choses à la fois : l'officiel et ce qui se cache derrière, « les dates les plus joyeuses qui chevauchent les rendez vous sinistres de l'histoire », les industriels et « qui sont ces gens ? » (Voir dernier chapitre du livre), la propagande et la vérité...

### Pour information:

**Afin d'être en mesure d'adapter cette « pièce » aux accueils, lieux, et moyens divers, fut également conçue dans le sens exposé jusqu'ici, une bande sonore pouvant tenir lieu, s'il se doit, de la présence du musicien.**

## Eric Vuillard

Éric Vuillard est écrivain, cinéaste et scénariste français.

Il publie un premier récit, "Le Chasseur", en 1999, puis deux livres aux tons poétiques (dont "Tohu", 2005), et un roman épique, sur la conquête du Pérou par Pizarro et la chute de l'Empire inca, "Conquistadors" (2009) qui a reçu le Grand prix littéraire du Web - mention spéciale du jury 2009 et le Prix Ignatius J. Reilly 2010.

Il a réalisé en 2006 un long métrage, « L'homme qui marche » puis, en 2008 "Mateo Falcone", qui est une adaptation de la nouvelle de Prosper Mérimée.

En 2012, il reçoit le Prix franco-allemand Franz Hessel pour "La Bataille d'Occident" et "Congo", puis le prix Valéry-Larbaud 2013 pour les mêmes livres. En 2014, il publie "Tristesse de la terre" qui obtient un beau succès, puis en 2016, « 14 juillet » qui reçoit le prix Alexandre Viallate.

Son livre sur les coulisses de la Seconde Guerre mondiale, "L'Ordre du jour", remporte le prix Goncourt 2017.

En janvier 2019, il publie un récit littéraire aux confins de la fiction et de l'Histoire, relatant des luttes sociales du Moyen Âge, "La guerre des pauvres".



## L'ORDRE DU JOUR

En 1938, au moment de l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, l'Europe ferme les yeux et sombre dans l'abîme.

"L'Ordre du jour" d'**Eric Vuillard**, dernier prix Goncourt, est un livre d'une puissance sidérante dans sa simplicité. En 160 (petites) pages, il montre comment « *les plus grandes catastrophes s'annoncent souvent à petit pas* » et « *soulève les haillons hideux de l'histoire* » pour raconter la marche vers l'abîme de l'Europe à travers deux moments.

Le premier, c'est une réunion du 20 février 1933, où vingt-quatre puissants patrons allemands (Krupp, Opel, Siemens...), reçus par Hermann Göring et Adolf Hitler, devenu chancelier un mois plus tôt, sont exhortés à financer la campagne du parti nazi pour les législatives, et s'exécutent. « *Ce moment unique de l'histoire patronale, une compromission inouïe avec les nazis, n'est rien d'autre pour les Krupp, les Opel, les Siemens, qu'un épisode assez ordinaire de la vie des affaires, une banale levée de fonds. Tous survivront au régime et financeront à l'avenir bien des partis à proportion de leur performance* », écrit, grinçant, l'auteur.

Le deuxième moment, celui auquel il se consacre le plus longuement, c'est l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, le 12 mars 1938. Il remonte en réalité un mois plus tôt, à la rencontre entre Adolf Hitler et le chancelier autrichien Kurt von Schuschnigg ; le 12 février, à Vienne, note Vuillard, « *c'est carnaval : les dates les plus joyeuses chevauchent ainsi les rendez-vous sinistres de l'histoire* ».

Se faufiler dans les coulisses d'événements historiques, et donner à voir l'envers du décor, révéler la part secrète de grotesque, de bêtise, de contingence, d'ennui et/ou de lâcheté, qui y menèrent... Telle est la méthode Vuillard. Né à Lyon en 1968, l'écrivain, également cinéaste (*L'homme qui marche*, 2006, *Matteo Falcone*, 2008), est convaincu que « *l'histoire est un spectacle* », comme il l'écrit dans *L'Ordre du jour*, ou, comme l'annonçait l'incipit du superbe *Tristesse de la terre* (Actes Sud, 2014), que « *le spectacle est l'origine du monde* »."

**Raphaëlle Leyris** pour *Le Monde*

## Dominique Frot

Dominique Frot est diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris et de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris

Elle a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Werner Schroeter, Daniel Janneteau, Hubert Colas, Luc Bondy, Thomas Ostermeier, Pascal Rambert, Claude Regy ou encore François Verret, Peter Brook

Elle interprète nombreux auteurs contemporains. Elle co-produit et met par exemple en scène « Du Hérisson d'Éric Chevillard » (Éditions de Minuit), en théâtre national parisien et en tournée aux États-Unis.

À la télévision, Dominique Frot a travaillé sur de nombreux projets et séries parmi lesquels les séries « Blague à part », « Avocats et associés », « Police district », « Boulevard du Palais », « La commune » (Canal +, 2009) ou « Profilage » (TF1, 2008) ou encore « Le roi l'écureuil et la couleuvre » (France 2, 2010).

Au cinéma, elle collabore entre autre avec Claude Miller "Mortelle randonnée" (1983), Gérard Oury pour « Le serpent à plume », Claude Chabrol pour « La Cérémonie » (1995), Cédric Klapisch, Roland Joffé, Laurent Bénégui...

En 2008, là voici dans « Le Père de mes enfants » réalisé par Mia Hansen-Løve. (prix spécial du jury à Cannes), puis dans « Les mains libres de Brigitte Sy » (2009), dans « Elle s'appelait Sarah » (2010) de Gilles Paquet-Brenner etc....

Côté Fiction TV récente: Série Camping Paradis: Un rôle central dans « La Famille sans parent », « Le monde à l'envers », de Anne Giafféri, (avec Isabelle Carré), dont les audiences atteignent respectivement 6 M et 4,5 M. **En été 2018, elle tourne « Meurtre dans le Morvan » sous la direction de Simon Astier.**

Auparavant, elle poursuit le tournage des saisons de la série télé « SODA », qui rassembla jusqu'à 5M de téléspectateurs sur M6. Elle y interprète l'un des rôles principaux, Mme Vergneaux.

**Au théâtre en 2017 - 2018: Un rôle central dans une adaptation de Feydeau par Noëlle Renaude, sur le grand plateau du théâtre National Nanterre Amandiers.**

**À l'automne 2018, elle est au cœur du « Bonheur au quotidien », mis en scène par Michel Alexandre au théâtre Daunou.**

Sont en diffusion « La cantinière des armées », créé en Juillet 2017; ainsi que « L'Ordre du jour » (Goncourt 2017), créée en 2018 dans une adaptation de Dominique Frot.

Elle porte un intérêt particulier aux auteurs. Elle donna à entendre Eric Vuillard dès son deuxième livre. **Elle est invitée par La BNF en partenariat avec L'Abbaye de Royaumont et l'Ircam, à intervenir sur le plateau de la BNF à l'occasion du centenaire de la mort de Claude Debussy, et y présentera une adaptation de « La bataille d'Occident ».**

**Elle fut invitée en 2018 par le théâtre National de Vilnius / Lituanie, à reprendre le projet initié à la salle des Arcades de l'hôtel de ville de Paris, à l'occasion de l'ouverture du congrès international à la mémoire de Julius Algirdas Greimas.**

Education culturelle et artistique : Dominique Frot est sollicitée régulièrement pour de nombreuses interventions dans des institutions diverses. **À la suite d'une série de ces interventions, on la sollicite pour le parrainage d'une médiathèque qui fut inaugurée à ses noms et prénoms.**

<http://dominiquefrot.com/mediatheque-dominique-frot/>

Directrice de collection dans une maison d'édition (La voix du papier), membre du Jury de nombreux festivals internationaux, **lui est par ailleurs tendu régulièrement la responsabilité d'attribuer des subventions pour des projets d'avenir (Opéras, films, fictions télé, vidéos, spectacles vivants...)**

**Elle édite en 2019, le prochain livre de Laurent Bouhnic.**



## CONTACT

**François Nouel**

**PASSAGE PRODUCTION**

Tel : 06 74 45 38 64

Mail : [contact@passageprod.com](mailto:contact@passageprod.com)

[www.passageprod.com](http://www.passageprod.com)



.....

LA CREATION DE « L'ORDRE DU JOUR » EST SOUTENUE PAR LA SPEDIDAM

